

Je suis certain que Dieu aime tous les autres, sauf moi

Question :

J'ai lutté toute ma vie pour pouvoir être pleinement conscient que Dieu m'aime. Je comprends et j'apprécie Son amour pour les autres, mais cet amour n'est pas pour moi. Peut-être que des expériences de mon enfance en sont la cause, ou seulement une très mauvaise estime de moi-même. Les raisons pourraient être sans fin. Je vois les problèmes et les erreurs dans mes pensées, mais cela n'amène ni réponse ni guérison. Je me sens abandonné de Dieu. Son amour n'est simplement pas à ma portée. Comment guérir cette pensée si je ne me vois même pas assez digne pour être entendu de Dieu ? Lorsque je lis et étudie le *cours*, je me sens comme si ma résistance est plus puissante que Dieu Lui-même, et j'ai le sentiment que Dieu attend que je guérisses d'abord ma perception de moi-même et de Lui. Et jusqu'à ce que cela arrive, Il restera simplement silencieux. Cela se pourrait-il ?

Réponse :

Résister à évoluer sur les croyances que nous entretenons sur nous-mêmes est un aspect majeur du processus spirituel de chaque étudiant, comme l'est aussi le sentiment d'être indigne d'être aimé. Le livre de Kenneth Wapnick : « *En finir avec notre résistance à l'amour* » aborde directement ces questions. Comme nous le voyons dans ce livre, il est très utile d'être conscient de notre résistance, mais il est important d'ajouter la décision de ne pas justifier nos sentiments d'indignité. Bien qu'il soit parfois utile de fouiller le passé afin de faire la lumière sur ces sentiments de ne pas valoir la peine, la clé pour résoudre ce conflit est de réaliser que c'est *dans le présent* que vous prenez une décision de retenir cette fausse croyance à votre sujet et c'est là-dessus que devez porter votre attention. L'ego aime apporter le passé dans le présent parce que le passé ne peut pas être modifié, ce qui signifie que nous serons tentés de voir les conditions actuelles comme des limitations ou des handicaps contre lesquels nous ne pouvons rien. 1 à 0 pour l'égo !

Approcher votre sentiment d'indignité comme une croyance choisie dans le présent (même si vous ne le vivez pas ainsi) vous mène à la prochaine étape de voir maintenant la situation en termes de *but* : si vous choisissez cette croyance, il doit y avoir une raison, pourquoi la choisissez-vous ? Vous en retirez sûrement un bénéfice, il y a quelque chose que vous voulez. Puisque cette croyance vous laisse avec le sentiment d'être totalement séparé de Dieu et même sans espoir, c'est que le but de continuer à y croire est de rester séparé de Dieu.

Or la culpabilité (inconsciente, bien sûr) qui résulte de ce choix vous oblige à projeter la responsabilité de croire que vous êtes séparé. Et c'est cette projection qui entraîne le sentiment que Dieu vous a abandonné. C'est pourquoi Jésus souligne que le fait de se sentir indigne d'être aimé de Dieu n'est ni de l'humilité ni de la vertu, contrairement à la vision de nombreux autres chemins spirituels (**Leçon PI.61**). La leçon 93 « *La lumière, la joie et la paix demeurent en moi* » fait remarquer que nos croyances négatives sont « *si fermement fixées qu'il est difficile de t'aider à voir qu'elles sont fondées sur rien.* » (**Leçon PI.93.2 :1**) Ce sont des sentiments et des croyances totalement dénués de sens parce qu'ils reposent sur l'hypothèse fausse que nous sommes vraiment séparés de Dieu, ce qui donne comme résultat d'être désespérément pécheurs, indignes et sans valeur. Dans le cadre de la correction, Jésus nous assure : « *Ton impeccabilité est garantie par Dieu. Maintes et maintes fois cela doit être répété, jusqu'à ce que ce soit accepté.... Tu es ce que Dieu a créé ou ce que tu as fait. Un Soi est vrai ; l'autre n'est pas là. Essaie de faire l'expérience de l'unité de ton seul Soi* » (**Leçon PI.93.6 :1,2 ;9:1,2,3**) Se rendre compte que nos pensées négatives sont enracinées dans rien de réel est extrêmement utile parce qu'en le sachant, nous cessons de lutter contre quelque chose que nous pensions réel.

Pour répondre à votre dernière question, selon la perspective du *cours*, il n'est pas vrai que Dieu attende que vous changiez vos croyances avant de venir à vous. Penser cela serait donner à Dieu des traits humains, et plus important encore, cela impliquerait que Dieu, d'une certaine façon, reconnaît que vous êtes séparé de Lui, ce qui est exactement l'opposé du principe de l'Expiation qui affirme que la séparation ne s'est jamais produite. Les passages dans le *cours* qui donnent des traits humains à Dieu sont là pour nous aider à vaincre la peur de notre Père. Ainsi nous pouvons augmenter notre confiance en ce que Dieu est amour, bonté et miséricorde, plutôt que vengeur et implacable. Ce *cours* corrige nos fausses perceptions sur tout, et il doit utiliser un langage qui répond à notre niveau de besoin, pour ensuite nous élever à des niveaux supérieurs, nous rapprochant ainsi de la parfaite Unité de l'Amour, notre Identité véritable et éternelle. Puisque l'amour est unité parfaite, il est tout simplement ridicule de penser que quelque chose peut s'opposer à lui, qu'il y aurait « *un pouvoir qui dépasse l'omnipotence* » (**T.29.VIII.6 :2**). Ce qui si tellement puissant et destructeur n'est rien de plus qu'« *une souris effrayée qui se pense capable d'attaquer l'univers.* » (**T.22.V.4 :3**) C'est notre ego apparemment monstrueux qui n'a même pas le pouvoir d'arrêter la chute d'un bouton. (**T.18.IX.6 :4**)

Si nous croyons le contraire, c'est seulement parce que nous voulons qu'il en soit ainsi, et non parce que c'est la réalité. Une fois de plus, nos sentiments d'être impuissant et indigne sont tous basés sur le néant. C'est ce que Jésus comme enseignant voudrait nous aider à apprendre, et il voudrait nous en libérer pour enfin être le Soi que Dieu a créé.

Des discussions connexes peuvent être trouvées aux questions 180, 721 et 1042.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1241